

L'élite trop subventionnée ? Les clubs amateurs tempèrent

Les présidents d'associations hésitent à commenter le montant des aides publiques accordées à Cholet basket ou La Romagne Tennis de table, car eux-mêmes sont satisfaits de leur sort.

Anthony DEFOIS

redac.cholet@courrier-ouest.com

Trop d'argent public pour les clubs de l'élite ? Dimanche dernier, Le Courrier de l'Ouest se posait la question. Car pour boucler les budgets, certains élus n'écartent plus la possibilité de réduire les aides.

Gilles Bourdouleix, le député-maire, n'a d'ailleurs pas été tendre avec Cholet Basket (10^e), estimant qu'« il y a des exigences à avoir par rapport aux résultats (...) ». La collectivité finance de manière lourde. »

Les clubs de haut niveau comme CB (1,3 M€) ou La Romagne tennis de table (200 000 €) sont-ils vraiment des privilégiés de la subvention ? Pas forcément selon les clubs amateurs choletais interrogés sur ce sujet, dont les analyses restent évidemment prudentes : « Ne tirons pas sur le pianiste ! ». Leurs réponses confinent même parfois aux dialogues du film « The Artist » : muets.

Une retenue légitime lorsqu'on touche soi-même des subventions publiques, certes beaucoup moins importantes que celles versées aux sportifs de l'élite, mais précieuses. Qui prendrait le risque de froisser la susceptibilité de ceux qui les voteront ?

« Je ne peux pas taper sur Cholet basket »

« Nous ne sommes pas habilités à porter un jugement, le sport de haut niveau est aussi important que le sport amateur. Je n'ai pas d'avis sur ces montants, nous ne voulons pas prendre parti », tranche Christian Fillaudeau, directeur de la Jeune France.

L'association (3 300 adhérents) et ses 1,2 M€ de budget, touche environ 200 000 € de la Ville de Cholet, dont la moitié correspond à la gestion de locaux municipaux. La JF s'estime satisfaite de son traitement. Pour Pierre



Cholet basket touche 840 000 euros de la Communauté d'agglomération choletaise, soit 1,3 million au total.

Tisseau, président du Tennis club, « c'est important de soutenir CB, la ville existe en France grâce à ce club ». Le montant des subventions publiques au sport de haut niveau ne fait pas partie de ses réflexions.

Bernard Breheret, président de l'Entente des Mauges (athlétisme) se voit mal montrer du doigt les émoluments du club de basket : « Chez nous, aucun des partenaires publics n'a diminué ses aides. Le Conseil général

a même augmenté sa participation car nous sommes montés en N1C, et Cholet a mis 2 000 € supplémentaires. » Il avoue tout de même être troublé par le montant des aides accordées au haut niveau.

Daniel Péron l'est également : « Quand on voit les salaires des basketteurs, on a les cheveux tout debout sur la tête ! Il y a peut-être du ménage à faire de ce côté-là. En tant que sportif, je ne peux pas taper sur CB, ils ont sans doute besoin

de cet argent s'ils veulent rivaliser avec les autres clubs en terme de salaires. Mais les pros sont trop payés, ça coûte cher au club. Malheureusement, c'est le système. »

Prendre l'initiative de diminuer les subventions du sport élite, et surtout de Cholet basket, serait sans doute vu d'un mauvais œil. Une telle décision devrait être sérieusement argumentée...

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 10 mars 2012

Le basket coûte-t-il trop cher à la collectivité ?

Coulisses de Cholet-basket. Comment se construit un budget ? Qu'est-ce qui se fait ailleurs ? Analyse après le coup de gueule de G. Bourdouleix à l'Agglo.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi Gilles Bourdouleix a-t-il tapé du poing sur la table ?

Gilles Bourdouleix est le président de la communauté d'agglomération des Choletais (Cac), principal financeur du club. Il juge décevants les résultats de cette saison (actuellement 9^e de Pro A) au regard du budget. Il l'a dit lors du dernier conseil communautaire (*Ouest-France* du 21 février). « **Quand on finance une image, il faut qu'elle soit positive. Elle l'a été ces dernières années. Il reste que cette saison, nous sommes plusieurs à penser qu'il n'y a pas sur le terrain le punch qu'on est en droit d'attendre** », a-t-il notamment déclaré.

Cholet-basket a-t-il un gros budget ?

À l'échelle de la Pro A, Cholet-basket se situe dans une moyenne haute. Le magazine *Maxi basket* a établi le classement en prenant en compte les cinq dernières saisons : CB est quatrième avec 4,34 millions d'euros en moyenne. Si l'Asvel et Le Mans se détachent, Cholet fait partie d'un peloton de dix clubs qui se tiennent dans une fourchette de 650 000 €. Mais les comparaisons ne sont pas simples, de nombreux paramètres devant être pris en compte.

Exemple : le centre de formation de CB est financé par son budget principal ; celui de Nancy sur un autre budget.

Les résultats sont-ils à la hauteur du budget ?

Cette année, clairement pas. A contrario, Cholet-basket B est devenu champion il y a deux ans en étant loin des plus gros budgets... La fameuse « incertitude du sport ». Qui invite à prendre du recul sur la durée pour se faire une idée. Sur les cinq dernières saisons, CB a fini en moyenne 5^e de la saison régulière. À peu près conforme à son budget, donc...

Combien Cholet-basket touche-t-il d'argent public ?

Le financement public se compose des subventions à proprement parler et du sponsoring (les prestations de services, comme le logo sur le maillot, la soirée de parrainage...). Cette saison, Cholet-basket a touché 270 000 € du conseil général, 190 000 € du conseil régional et 840 000 € de la Cac. Cette dernière a également apporté 250 000 € pour les prestations de services. Un total stable depuis une dizaine d'années (représentant entre 1 et 2 % du budget de fonctionnement de la Cac), mais auquel il faut retrancher divers frais, comme la location des salles

qui ne sont plus simplement mises à disposition. Une note de l'ordre de 150 000 € par an, actuellement en discussion.

Quelle est la part de l'argent public en Pro A ?

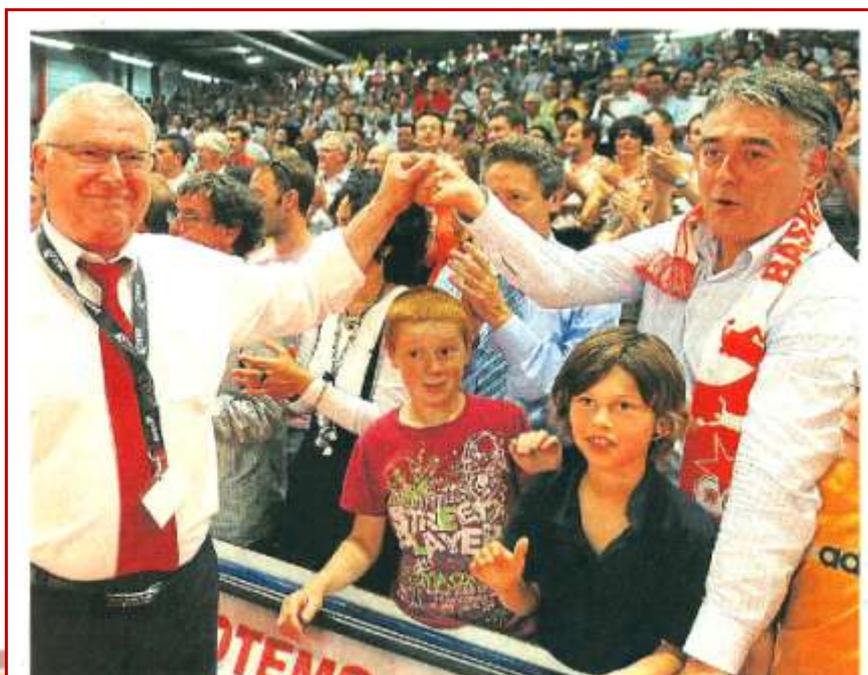
Le blog *Ad Vitam basket-ball* a additionné subventions et sponsoring public pour les clubs de Pro A. Qui dépendent, en moyenne, à 40 % de l'argent public. Le record est pour Paris-Levallois (71 %). CB (34 %) est dans la tranche basse de la dépendance, grâce à ses partenaires privés, le bon remplissage de la Meilleraie et, à la marge, la formation et la vente de joueurs.

Cholet-basket offre-t-il un bon retour d'image ?

L'équipe de Cholet-basket a bénéficié d'une bonne exposition à la télévision ces deux dernières saisons : avec plusieurs dizaines de matchs au total. Mais cela peut-il être comparé à des espaces publicitaires achetés afin de valoriser le territoire ? Difficile, voire impossible à calculer. Cholet est sans doute davantage identifié à son club que d'autres cités. Reste à savoir finalement si ce coup de projecteur vaut l'investissement, aux yeux de la collectivité.

Emeric EVAIN
avec Joachim DUTHE.

Ouest France – Samedi 10 mars 2012



Patrick Chronon, président de Cholet-basket, et Gilles Bourdouleix, président de l'Agglo. C'était en 2010, au soir de la qualification pour la finale du championnat de France.

Ouest France – Samedi 10 mars 2012

Haut-niveau : « L'équation est plus complexe »

Roselyne Bienvenu,
présidente du comité départemental
de Maine-et-Loire de basket-ball

« L'équation est plus complexe. Il y a des éléments qui composent le haut-niveau sportif qui sont totalement ailleurs que dans les équations financières. Le résultat sportif, c'est l'objectif à atteindre, être le mieux placé possible. Les finances publiques consacrées au sport de haut-niveau permettent de faire vivre l'image des collectivités territoriales et leur rayonnement au niveau local, national, mais surtout international. C'était ça l'objectif, et ça ne s'est pas démenti durant les dix dernières années. Cette année est en demi-teinte. Sur ce point, je rejoins Gilles Bourdouleix, on est déçu, on attendait

mieux. En revanche, je laisserais une chance au club. Puis ce n'est pas parce qu'il y a eu une année moins bonne qu'il faut trop rapidement arbitrer sur les soutiens ou sur l'organisation du club. Il faut faire confiance aux gens qui, depuis des années, nous ont fait le plaisir, la chance et donné le privilège d'être constant dans le haut-niveau du basket français masculin [...] Il ne faut pas remettre en cause l'image du club. Ou ça serait très rapide. Et du coup, peut-être, ça révélerait d'autres problèmes, dont je n'ai pas connaissance, et qui peut-être seraient une opportunité pour régler des questions qui ne sont pas directement celles référents aux résultats de l'équipe. »

Supporters : « On oublie vite... »

Nicolas Brosseau,
président des C'Bulls, club
des supporters de Cholet-basket

« C'était dans les startling-blocks, ce n'est pas étonnant [...] Mais c'est surtout un peu facile de remettre des choses en question, car on oublie vite les deux dernières superbes saisons. On ne doit pas apporter son soutien uniquement que lorsque ça va bien. Nous, les supporters, n'acceptons pas très bien la situation, mais il faut accepter le fait que

le club se soit trompé. Il y a eu des erreurs sur le recrutement, des blessés. Gilles Bourdouleix devrait en tenir compte. C'est sûr, ça ne fait pas plaisir aux investisseurs. Mais si on gagnait à tous les coups sous prétexte qu'on investit, ça serait trop facile. Il était content de communiquer sur l'image de la ville la plus sportive de France à travers CB. Continuons plutôt tous à soutenir l'équipe, et plus particulièrement dans ces moments difficiles. »

Ouest France – Samedi 10 mars 2012

Cholet Mondial Bodet Basket-ball : aïe, aïe pour CB !

Archives CO - Etienne LIZAMBARD



Rendez-vous à La Meilleraie pour des rencontres spectaculaires.

Vendredi soir dans les locaux des établissements Bodet, avait lieu le tirage au sort des groupes en vue de la 31^e édition du tournoi Cholet Mondial Bodet Basket-ball qui se déroulera les 6, 7, 8 et 9 avril au Parc de La Meilleraie.

Parmi les onze équipes (dans l'attente d'une 4^e équipe française) présentes à Cholet, figure un épouvantail : le CSKA Moscou. Des Russes qui affichent sous la toise une moyenne de près de 2 mètres ! Autant dire qu'il fallait éviter de tomber dans le premier chapeau.

Du député-maire, Gilles Bourdouleix en passant par Jean Pierre Bodet, Pdg de la société Bodet, chacune des personnalités présentes avait droit à son petit tirage. Lorsque ce fut le tour de Thierry Chevrier, le président du

tournoi, Antoine Rivereau, lui fit observer que ça serait sympa s'il évitait de tirer Cholet-Basket, car dans ce 1^{er} chapeau, il y avait un certain CSKA Moscou. Bien évidemment et contre toute attente, la main innocente de Thierry tira... CB.

Résultat du tirage

1^{er} chapeau : CSKA Moscou - Lance Livre Esportes (Brésil) - Cholet-Basket.

2^e chapeau : BC Torrejon (Espagne) - Klaipeda Basket-ball Team (Lituanie) - Elan Chalon.

3^e chapeau : Virtus Sienne (Italie) - BCM Ostrava (République Tchèque) - ASVEL Lyon Villeurbanne.

4^e chapeau : KK Zitko Basket (Serbie) - REDA Basket-ball (Canada) - Equipe française à confirmer.

Un choc CB - CSKA Moscou au Mondial cadets



Fabien Causeur, parrain de l'édition 2012, a pioché Cholet-Basket et le CSKA Moscou pour la même poule, lors du tirage au sort vendredi soir.

Pour sa 31^e édition, et son 30^e anniversaire, le Cholet Mondial Bodet basket-ball réunira cette année encore de belles formations de cadets, du 6 au 9 avril prochains à la Meilleraie. Les vainqueurs 2009 et 2010, les Espagnols du BC Torrejon et les Serbes du KK Zitko, seront présents pour tenter de conquérir un deuxième trophée, la Virtus Siennè et le Lance Livre Esportes (Brésil) viendront pour la première fois quand le Reda (Canada) retentera sa chance après sa première expérience l'an passé.

Aux côtés des quatre équipes françaises (Cholet, Châlon, Villeurbanne et une autre à définir après le retrait de Pau), la Jeune France a réuni le gratin européen, avec le Klaipeda basket-ball, vice-champion de Lituanie en 2010 en cadets, le BCM Ostrava, et surtout, le CSKA Moscou, qui mise sur la jeunesse de son groupe (seulement deux joueurs sont nés en 1994, tous les autres en 1995-1996) et une moyenne de taille à 1,98 m ! « C'est un honneur de les recevoir enfin depuis le temps que

nous essayions de les faire venir » soulignait Antoine Rivereau, président de l'organisation, lors du tirage au sort vendredi soir.

Tirage qui n'a pas été clément avec les locaux, puisque Fabien Causeur, parrain 2012, a pioché dans le même groupe CB et les Russes, qui devront jongler avec les Brésiliens également. De beaux duels s'annoncent déjà pour ravir les quelque 7 000 spectateurs qui afflueront pendant quatre jours.

Les groupes. *Anjou* : CSKA Moscou (Russie), Lance Livre Esportes (Brésil), Cholet-Basket. *Cholet* : BC Torrejon (Espagne), Klaipeda basket-ball team (Lituanie), Elan Châlon. *Pact Europact* : Virtus Sienne (Italie), BCM Ostrava (République tchèque), Asvel Lyon-Villeurbanne. *Bodet* : KK Zitko (Serbie), Reda (Canada), équipe française à désigner.

« On a conscience avant les matchs que l'on n'a aucune chance. On n'est pas au foot, où l'on peut viser le 0-0, voire marquer sur un malentendu... »

Alain Weisz, entraîneur de Hyères-Toulon.

25

Il s'agit de la meilleure évaluation de cette 21^e journée.

Elle est signée du Dijonnais Andre Harris, qui cumula 20 points, 10 rebonds et 3 passes en 31'.

Ouest France – Lundi 12 mars 2012

Le gros lot pour Cholet au Mondial basket

Lors du tournoi des espoirs, dans un mois, l'équipe de Cholet-basket affrontera notamment le redoutable CSKA Moscou.



Fabien Causeur, professionnel de Cholet-basket, parrain de l'édition 2012, a tiré le gros lot pour l'équipe de son club, qui devra affronter le CSKA Moscou en poule.

Pour sa 31^e édition et donc son 30^e anniversaire, le Cholet Mondial Bodet basket-ball, parrainé par Fabien Causeur, présentera un plateau plus que relevé du 6 au 9 avril à la Meilleraie. Malgré la crise qui sévit partout, les organisateurs de la Jeune France ont, en effet, réuni de belles formations. A commencer par le CSKA Moscou.

« Cela faisait des années que l'on essayait de les faire venir, on y est enfin parvenu, souriait Antoine Rivereau, président de l'équipe ouvrière. Ce sera un honneur de le recevoir. » Et pour Cholet-basket un défi de l'affronter, puisque le tirage au sort,

effectué vendredi soir au sein de la société partenaire Bodet, l'a désigné comme adversaire en poule, avec les Brésiliens de Lance Livre qui viendront pour la toute première fois.

Il ne sera pas aisé pour les autres formations de sortir de ce premier tour, avec des équipes du gratin dans cette catégorie cadet concernée par l'événement, le BCM Ostrava (République tchèque), le Klaipeda (Lituanie), le Reda (Canada) ou les vainqueurs 2009 et 2010, le BC Torrejon (Espagne) et le KK Zitko (Serbie).

On note un autre petit nouveau, le Virtus Sienna et trois autres formations françaises, Châlon,

Lyon-Villeurbanne et une autre à trouver après le retrait de Pau. Environ 7 000 spectateurs devraient se réjouir de ces joutes animées, du basket, d'animations et de spectacle, grâce à la passion des 25 organisateurs sur l'année et quelque 300 bénévoles présents pendant quatre jours.

Les groupes. Anjou : CSKA Moscou, Lance Livre Esportes, Cholet-Basket. Cholet : BC Torrejon, Klaipeda, Elan Châlon. Pact Europact : Virtus Sienna, BCM Ostrava, Asvel Lyon-Villeurbanne. Bodet : KK Zitko, Reda, équipe française à désigner.

Ouest France – Lundi 12 mars 2012

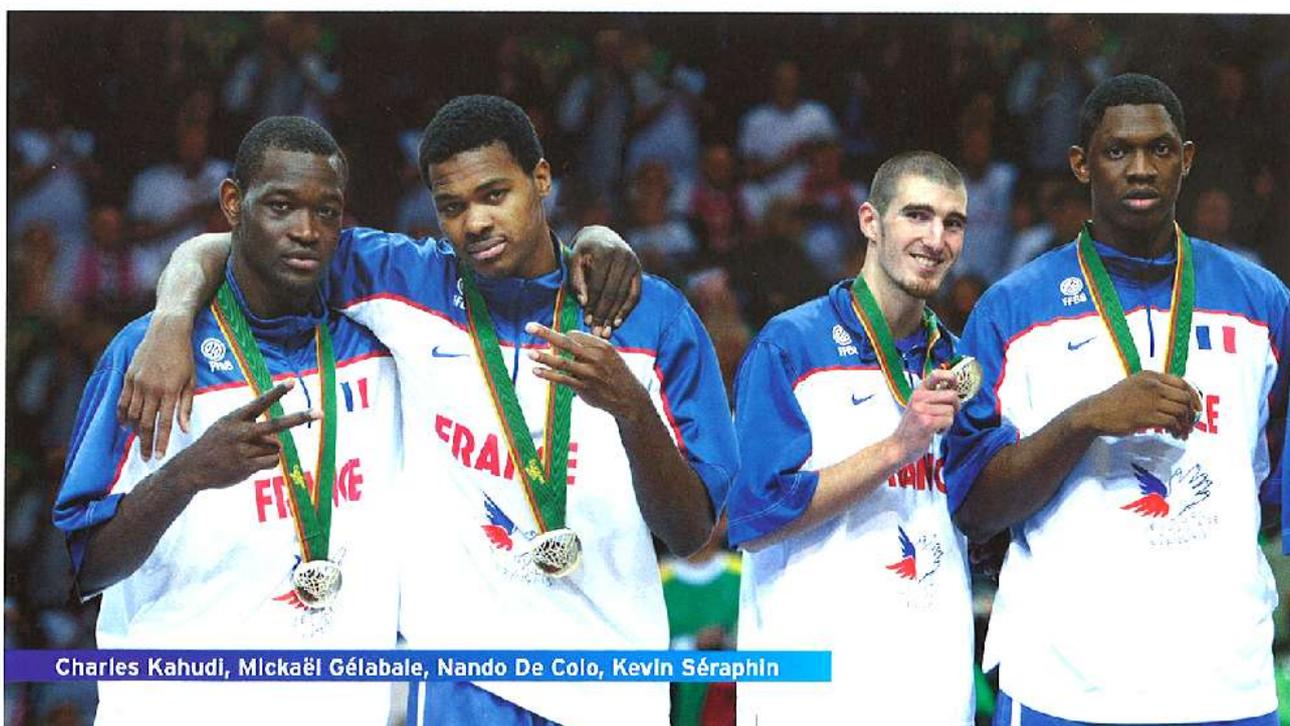
CHOLET BASKET, PARTENAIRE OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE

Depuis 17 ans, le centre de formation de Cholet produit sans relâche des basketteurs de grand talent. Quatre anciens choletais faisaient ainsi partie des Bleus lors de la conquête de l'argent européen l'été dernier.

► Sur le podium de Sydney, en 2000, ils étaient deux bleus à porter le label Made in Cholet. Et non des moindres. Jim Bilba, le capitaine, et Antoine Rigau, le meilleur joueur français de l'époque. Cet été à Londres, ils pourraient bien être plus nombreux, soulignant l'excellence du travail de formation effectué dans le club des Maugeais. A Kaunas, Nando De Colo, Mickaël Gélabale, Kevin Séraphin et Charles Kahudi emmenaient le contingent des Choletais. Rodrigue Beaubois viendra sans doute toquer à la porte très bientôt. "C'est une grande fierté", sourit Thierry Chevrier, le directeur de CB. "Ces éléments sont valorisés et nous donnent une vraie crédibilité vis-à-vis des joueurs potentiels." Depuis 1985, le centre de formation choletais n'a cessé de produire des basketteurs de qualité. Avec une constance que l'on retrouve à sa tête puisque Jacques Catel, son directeur, était en place dès sa création. "L'esprit reste le même", admet Thierry Chevrier qui souligne toutefois que le club a su s'adapter aux réalités d'un basket hier régionalisé et qui ne connaît aujourd'hui plus de frontières. "Auparavant on se rapprochait beaucoup plus des jeunes de la région des Pays de la Loire. Depuis quelques années les recrutements sont plus larges avec des infrastructures qui ont évolué." Guyanais, Nordiste, Guadeloupéen, les origines sont diverses mais Jean-François Martin, à la tête du staff technique, a démontré avec une belle constance sa capacité à retenir des joueurs qui ne figuraient pas, et de loin, parmi les plus cotés de leurs générations et à les emmener au plus haut niveau. Gélabale, par exemple, n'a jamais fréquenté les Équipes de France chez les jeunes tandis que Séraphin et De Colo n'y sont apparus qu'en 20 ans et moins. "Il y a trois catégories de joueurs : ceux qui sont affirmés, ceux en cours d'affirmation et ceux qui, à l'image d'un Rudy Gobert aujourd'hui, sont un peu trop crevette pour assumer les compétitions lors des

deux premières années", explique l'entraîneur des espoirs maugeois. Ce profil, les responsables de Cholet Basket le recherchent d'autant plus que ses dirigeants estiment que les rapports avec le Centre Fédéral, qui recrute les meilleurs prospects minimes français, ont grandement changé ces dernières années. "Avec le temps des choses se sont mises en place. Chacun a fait des efforts. Les mentalités ont évolué pour percevoir aujourd'hui le CFBB comme un complément aux centres de formation", estime Thierry Chevrier. "Le CFBB a peut-être été perçu comme un concurrent par le passé", renchérit Jean-François Martin. "Aujourd'hui nous défendons l'idée que les joueurs aient signé une convention avec un club avant leur entrée à l'INSEP. Cela permet également d'orienter le recrutement vers des profils moins aboutis en minimes." La connexion avec le Bois de Vincennes est bien réelle puisque parmi les pensionnaires du centre de formation, Lionel Ebreuil, Romuald Morency, Raphaël Binvignat et Benjamin John ont fréquenté le CFBB.

Ces jeunes pousses n'ont pas encore percé chez les professionnels contrairement à la dernière pépite choletaise, Rudy Gobert, dont les 2,13 m et les segments tentaculaires lui permettent, à 19 ans, de passer plus de dix minutes par match sur les parquets de Pro A. La relève est donc en marche et, à l'heure où la Ligue s'interroge sur la formule du championnat espoirs, CB est plutôt favorable à un statu quo. "Nous avons trouvé un modèle", estime Jean-François Martin qui prêche en revanche pour un plus grand échange entre les entraîneurs, rejoignant sur le sujet le point de vue de Jacky Commères, en charge des contenus à la FFBB. "Le basket français vit trop replié sur lui-même. Nous n'avons pas assez l'opportunité de nous ouvrir les uns aux autres et à l'international", regrette-t-il en se remémorant ses voyages aux États-Unis pour assister à des clinics organisés par les plus grands entraîneurs universitaires pour y partager leur savoir. ■



Charles Kahudi, Mickaël Gélabale, Nando De Colo, Kevin Séraphin

13. PRESENTATION DU MATCH DES 1/8 DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE : GRAVELINES-CB

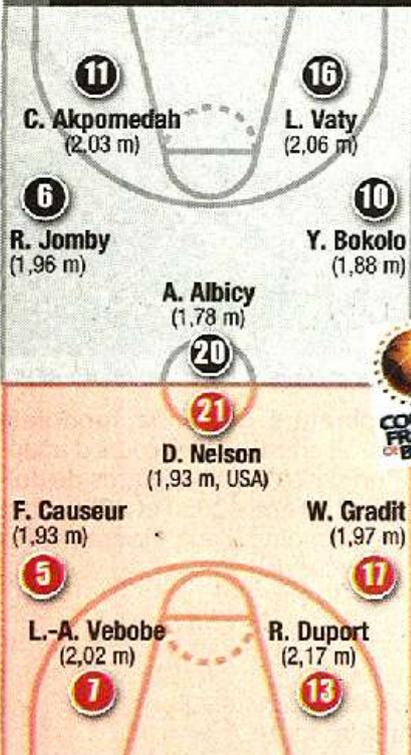
Basket

Les Choletais ont rendez-vous à Gravelines en Coupe de France

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 13 mars 2012

GRAVELINES



LE BANC

- N° 4 JK Edwards (2,02 m. USA)
- N° 5 V. Bigote (1,94 m)
- N° 7 P. Sy (1,97 m)
- N° 8 J. Johnson (1,98 m. USA)
- N° 9 A. Loum (2,08 m)
- N° 12 JR Reynolds (1,88 m. USA)
- N° 14 D. Issa (1,98 m)

ENTRAÎNEUR : Christian MONSCHAU

TOP POINTS **12,1** REBONDS **5,5** PASSES **4,2**
A. Albicy L. Vaty A. Albicy



SÉRIE EN COURS
VDVVV

CE SOIR à 20:00

TOP POINTS **16,5** REBONDS **6,8** PASSES **4,1**
F. Causeur R. Falker F. Causeur

LE BANC

- N° 9 R. Dozier (2,06 m. USA)
- N° 14 R. Falker (2,01 m. USA)
- N° 15 R. Gobert (2,13 m)
- N° 16 C. Ona Embo (1,85 m)
- N° 22 P. Christopher (1,96 m. USA)

Infirmerie : Nichols (cheville)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER



A SAVOIR

Randal Falker a mal au dos

Randal Falker, le capitaine américain de Cholet Basket, s'est plaint du dos hier matin à l'entraînement. « *Je ne pense pas que cela soit très grave* », avance Kunter qui ne pourra toutefois prendre aucun risque ce soir avec la santé de son chef défensif.

Si Falker devait être ménagé, Erman Kunter sait pouvoir compter à 100 % sur Vebobe, le Choletais le plus en vue depuis plusieurs semaines. De leur côté, Dozier et Gobert auraient ainsi l'occasion de confirmer leurs bonnes formes du moment. Quant à Duport, charge à lui de répondre

présent si le coach lui donne l'autorisation de quitter le banc de touche.

Gravelines - Cholet, ce soir 20h

LES AUTRES MATCHES

Ce soir

Boulogne (Pro B) - Orléans

Nanterre - Le Mans

Le Portel (Pro B) - Le Havre

Nancy - Strasbourg

Limoges (Pro B) - Villeurbanne

Le 2 avril

Saint-Vallier (Pro B) - Chalon

Le 3 avril

Roanne - Hyères-Toulon

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 13 mars 2012

Comment gagner à Gravelines ?

Etre la première équipe française à s'imposer cette saison sur le parquet de Gravelines, voilà le défi que tenteront de relever les Choletais, ce soir, face au co-leader du championnat. Mais comment faire ?

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Je crois savoir que Gravelines n'a jamais perdu chez lui cette saison. Mais dans la vie, il y a toujours des premières fois... » Erman Kunter a, dès samedi, malicieusement lancé le « choc » des 8^e de finale de la Coupe de France entre Gravelines et Cholet. Sur le papier, les Nordistes partent grandissimes favoris. Mais les Choletais ont quelques raisons de croire en leur bonne étoile. Tour d'horizon.

1 Oublier Hyères-Toulon

Cela coule tellement de source qu'il serait malvenu de l'oublier : cette saison, Hyères-Toulon n'est pas une équipe de Pro A. Les Choletais n'ont donc aucune raison de bomber le torse après leur succès de samedi face aux Varois (94-72). « Nous n'avons même pas pu travailler très sérieusement, regrette l'entraîneur choletais. Mais c'est comme ça. La transition entre Hyères et Gravelines peut être compliquée. » Au moins, les Choletais sont prévenus.

2 Se rappeler du 25 février

Cette saison, le BCM Gravelines est maître dans son antre du Sportica. Les chiffres le confirment. Dix matches de Pro A et dix succès avec un écart moyen de 21 points ! Mais les chiffres ne disent pas tout, car les Nordistes ont déjà tremblé une fois : le 25 février face à Cholet (56-52). « Nous avons fait la course en tête pendant 38 minutes », se souvient Kunter, tout comme il n'a pas oublié la « perte de lucidité » des siens dans la dernière ligne droite. Causeur, verbalement rappelé à l'ordre après un tir précipité, et Nelson, « coupable » d'avoir manqué un lay-up inmanquable, gardent également en mémoire cette fin de partie ratée. Avec l'ambition de se racheter ?



Cholet, La Meilleraye, novembre 2011. Causeur et les Choletais ont déjà dérapé deux fois cette saison face aux Gravelinois en championnat. Le contexte de la Coupe de France leur sera-t-il plus favorable ? Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

3 S'appuyer sur les grands

Cette saison, à Gravelines, le danger vient de partout. Ce fameux 25 février dernier, il était essentiellement venu du secteur intérieur, où JK Edwards s'était régalé (16 points) pour décanter la situation. Face au massif pivot gravelinois, les quatre intérieurs choletais utilisés (Vebobe, Falcker, Dozier et Gobert) n'avaient, eux, cumulé « que » 15 points. Mais au-delà de cet apport offensif, les « grands » Choletais - Vebobe (13 rebonds) et Falcker (12) en tête - avaient contribué à la nette domination de

CB aux rebonds (44-36). « Cela nous avait permis de rester au contact », raconte Kunter qui, mauvaise nouvelle, pourrait être amené à ménager Falcker ce soir (lire ci-dessous).

4 Penser aux Lettons de Riga

Mais que viennent faire les Lettons dans cet article sur Gravelines - Cholet ? Tout simplement illustrer un fait. Cette saison, Gravelines n'a jamais perdu dans sa salle face à une formation française. Mais trois fois, les Nordistes ont chuté en Eurocoupe, dont une face au VEF

Riga (62-69)... cette même équipe que CB a de son côté dominée à La Meilleraye (72-68). « Cela n'a rien de surprenant. Pour battre Gravelines, il faut jouer dur comme le font les équipes européennes », conclut Kunter. Cyril Akpomedah, le plus choletais des Gravelinois, ne disait pas autre chose après la dernière confrontation entre les deux équipes : « C'est toujours dur et chiant de jouer Cholet. C'est une équipe vraiment physique qui a l'habitude de jouer en Coupe d'Europe... »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 13 mars 2012

Cholet-Basket enfin prêt pour gagner dans le Nord ?

Coupe de France (1/8^{es}). Gravelines - Cholet, ce soir. Plus de deux semaines après son dernier voyage à Gravelines, CB relève de nouveau le défi.

Avec une meilleure alchimie ?

Contre Nancy aux As, à Gravelines, à Villeurbanne et face à Hyères-Toulon, CB a joué avec la même équipe (Kevin Houston n'avait joué que 3' aux As). Et il semblerait alors que la compétitivité choletaise soit montée d'un cran. Puisque Causcur et consorts sont passés tout près du succès face aux deux premiers adversaires, cotés en Pro A, ont gagné en banlieue lyonnaise et ont respecté la hiérarchie contre le HTV. « La période des pigistes et des blessés s'est arrêtée, apprécie Erman Kunter. On a aussi bien travaillé durant deux-trois semaines, mais c'est vrai, on est plus consistant, plus stable. »

Avec Duport et Gobert plus utilisé ?

Les deux pivots de 2,13 m et plus de CB présentent respectivement les 2^e et 4^e meilleures évaluations à la minute de toute la Pro A. Mais ne jouent qu'un peu plus de 10'/match. Pour que les deux « tentacules » affichent un rendement maximal, doivent-ils observer si peu de temps de jeu ? « Ça, c'est sûr », répond

Erman Kunter avant d'argumenter : « Tout d'abord, on ne peut pas les faire jouer tous les deux ensemble. Ensuite, on a constaté que quand on avait gagné dans le « money-time », c'était avec des intérieurs plus mobiles, comme Handal (Falko). Et puis je ne pense pas que leur évaluation serait proportionnelle s'ils jouaient 30 minutes. Par exemple, pour Romain, il est difficile dès que le rythme d'un match augmente. Les deux progressent, mais on a 80 minutes à partager sur les postes 4 et 5. » Où officient également Falko, donc, Véto et Dozier.

Après avoir retenu les leçons du 25 février ?

Ce jour-là, à Gravelines, CB menait de douze points à 6'40" de la fin du 3^e quart. Puis Nelson et ses partenaires, après 20 balles perdues, recora choletais cette saison, ont craqué (52-56 au final). « Il faudra jouer plus intelligemment, suggère Erman Kunter. On a perdu des ballons, mais on a surtout perdu de la lucidité en oubliant de revenir en défense après ces balles perdues. »

Avec la clé pour battre un leader invaincu à domicile en Pro A ?

En dix matches de Pro A dans son chaud Sportica, le BCM, co-leader avec Chalou, n'a jamais perdu. Seul Paris-Levallois a fait mieux (11 succès pour zéro revers). « C'est un candidat pour le titre, répète Erman Kunter, ils sont très complets, il y a une bonne alchimie. » Mais le coach de CB a la solution pour s'imposer dans le Nord. « On ne doit pas baisser notre dureté. On a vu que Gravelines n'avait eu aucune chance et qu'ils ne répondaient pas présents contre les équipes européennes qui jouent dur. » Le Franco-Turc fait référence au parcours norciste durant le Top 16 de l'EuroCup, au bout duquel la formation de Christian Monchoau a terminé « fanny » après s'être inclinée face au Valencia de De Colo, et aux clubs tchèques et lettons de Nymburk et l'iga. « Je n'ai pas fait très attention à leur dernier match de Pro A (+ 20 contre l'Asvel), ajoute Erman Kunter, mais plutôt à ce que nous, nous avions fait dernièrement face à eux. »

J. D.



Meilleure évaluation (18) le 25 février à Gravelines, Luc-Arthur Véto, 13 rebonds ce jour-là, devra probablement encore développer beaucoup d'énergie.

Basket-ball

Coupe de France (8^{es}) : le choc des retrouvailles

Le choc des légendes entre Limoges (ProB), et Villeurbanne (ProA), fera revivre ce soir l'une des grandes rivalités d'antan entre deux monuments du basket français à l'occasion des 8^{es} de finale de la Coupe de France. Il s'agira là du face-à-face entre les deux plus beaux palmarès de France

Un Mondial masculin à 32 équipes en 2017 ? La Fédération internationale étudie le remplacement de l'actuelle formule à 24, a indiqué Jean-Pierre Siutat, le président de la FFBB. « Cela permettrait une meilleure exposition télévisuelle des équipes nationales car des phases de qualification auraient en plus lieu en cours d'année, un peu à l'image du Tournoi des six nations pour le rugby qui se déroule en février-mars », a-t-il déclaré. L'idée serait aussi d'installer la compétition les années impaires.

avec l'Asvel, champion de France le plus couronné de l'Histoire (17 titres) devant Limoges (9 victoires, ex aequo avec Pau-Orthez) qui est aussi l'unique représentant national à avoir remporté la Coupe des champions, en 1993.

Programme. Ce soir (20 h) : Gravelines (ProA) - Cholet (ProA), Boula-zac (ProB) - Orléans (ProA), Nanterre (ProA) - Le Mans (ProA), Le Portel (ProB) - Le Havre (ProA), Nancy (ProA) - Strasbourg (ProA), Limoges (ProB) - Villeurbanne (ProA). **2 avril (20 h) :** Saint-Vallier (ProB) - Chalon-sur-Saône (ProA). **3 avril (20 h) :** Roanne (ProA) - Hyères-Toulon (ProA).

Ouest France – Mardi 13 mars 2012

Gravelines - Cholet

UCM **Ce soir, 20 h** **CB**
Sportica **CHOLET BASKET**

Arbitres :
MM. Chambon, Karaquillo
et Gueu.

65,1 Soit les points/match encaissés par Gravelines en Pro A. Le second dans cette catégorie statistique, Dijon, se situe très loin (69,9).

A suivre
Ludovic Vaty
23 ans
2,06 m

A suivre
Rudy Gobert
19 ans
2,13 m

Les équipes probables

Photo : Dominique Brougnel

Remplaçants :
4. Edwards,
5. Bigoto,
7. Sy,
8. Johnson,
9. Loum,
12. Reynolds,
14. Issa.
Coach : Christian Monschau

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :
8. Dozier,
14. Falger,
15. Gobert,
18. Ona Embo,
22. Christopher.
Coach : Erman Kunter

Ouest France – Mardi 13 mars 2012

Le fil bleu

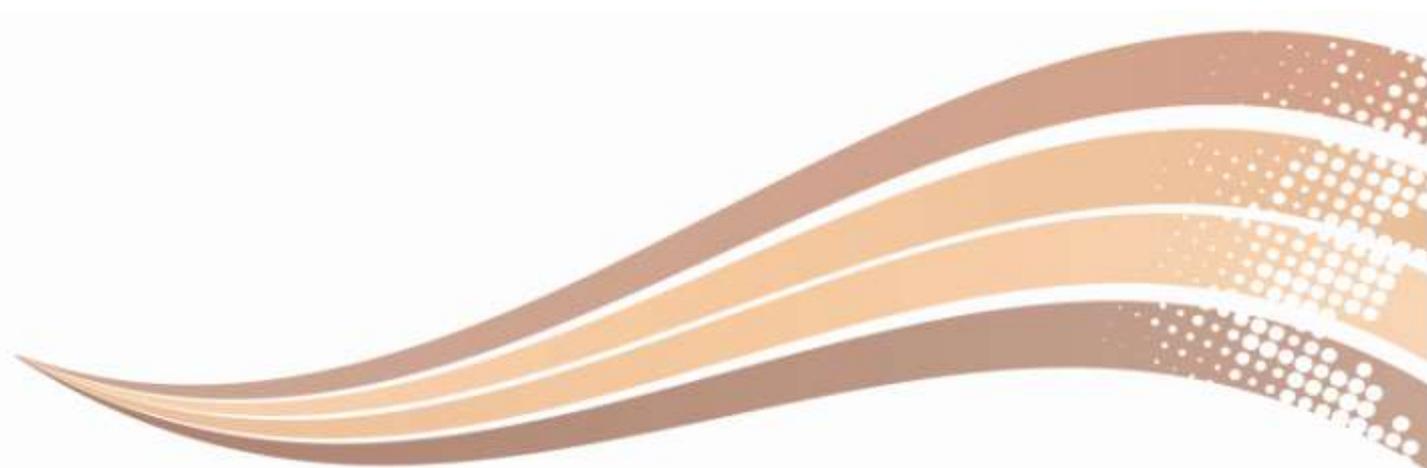
Séraphin combattant

KEVIN SÉRAPHIN et Marcus Camby se sont accrochés samedi dans le match gagné par Portland à Washington. L'intérieur des Blazers a été expulsé pour avoir poussé l'intérieur français au sol. « *Je ne sais pas pourquoi il s'est mis en colère, car je n'avais fait que l'empêcher d'aller au rebond, a expliqué Séraphin après avoir reçu une faute technique. Mais je ne peux pas laisser les gens me pousser comme ça. Je suis tombé, je me suis relevé et je lui ai demandé quel était son problème.* »

La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min	Pts	Tirs	Rbds	P.d.
K. Seraphin	Washington	r. Portland	d. 99-110	18	6	2/3	3	
N. Batum	Portland	à Washington	v. 110-99	28	11	5/10		1
J. Petro	New Jersey	r. Houston	d. 106-112	21	3	1/6	9	
R. Beaubois	Dallas	à Golden State	d. 111-87	34	12	3/5	4	3
I. Mahinmi	Dallas	à Golden State	d. 111-87	27	9	3/7	9	

L'Équipe – Lundi 12 mars 2012



Chez Agir Recouvrement, les mauvais payeurs sont leurs amis

La société de Stéphane Paye est spécialisée dans le recouvrement de créances impayées. Hier, le Medef du Choletais a découvert les nouveaux locaux de cette entreprise qui abrite une centaine de salariés.



Cholet, zone de l'Ecuyère, hier. Stéphane Paye entouré des responsables de services Claudine Bouchet, Sophie Baudin, Sophie Jousset, Virginie Canhopte et Brigitte Huré. Ils ont accueilli une délégation du Medef du Choletais dans les nouveaux locaux d'Agir Recouvrement.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Quatre pneus pour sa Twingo ! C'est ce qu'à reçu un jour en guise de remerciements Sophie Jousset du service Recouvrement France chez Agir Recouvrement. « Nos clients nous aiment. Il n'est pas rare que nous recevions aussi des fleurs et des chocolats », justifie-t-elle.

Sauf que cette fois, ce n'était pas un client mais carrément un débiteur, dans ce cas précis, un garagiste « mauvais payeur ». Ayant apprécié la manière avec laquelle il avait été traité, il a tenu à faire ce clin d'œil original à son interlocutrice une fois l'affaire arrivée à son terme.

« Il arrive que des débiteurs nous aiment aussi », sourit la collaboratrice de Stéphane Paye, le barreur du navire

Agir Recouvrement. Amarré désormais dans le pôle des activités tertiaires de l'Ecuyère, le bâtiment flamboyant neuf a accueilli hier une délégation du Medef du Choletais curieux d'en savoir plus sur les activités de cette entreprise.

« Nous prenons beaucoup de gants »

Premier sujet de satisfaction, créée en 1984 avec quatre personnes, Agir Recouvrement compte aujourd'hui 100 salariés à Cholet dont 80 % de femmes. « Elles savent dépenser l'argent, il est normal qu'elles sachent aussi le récupérer », souligne, un brin malicieux, un patron. Stéphane Paye ne tarit en tout cas pas d'éloges sur son équipe.

La mission d'Agir Recouvrement, comme son nom l'indique, c'est

d'aider les sociétés à récupérer l'argent qui n'a pas été versé par un client après livraison d'une commande.

À cet exercice, Agir Recouvrement est passée maître « en veillant constamment à être à l'écoute, cordiale, poli et respectueux du débiteur », insiste Stéphane Paye. « Nous prenons beaucoup de gants pour que les relations entre la société commerciale, notre cliente, et son débiteur, ne soient pas ternies », ajoute le chef d'entreprise. Résultat de cette délicate attention, « 80 % des dossiers trouvent leur conclusion à l'amiable et 96 % évitent le titre exécutoire », autrement dit, la saisie des biens du mauvais payeur par voie d'huissier. Au fil des années, Agir Recouvrement a grandi en améliorant son service aux entreprises. Aujourd'hui, 30 personnes sont chargées de la négociation amiable

et 25 juristes déploient leur compétence pour réussir là où la négociation échoue.

Cerise sur le gâteau, une dizaine de personnes ont aussi les compétences pour traiter un dossier à l'international. « Nous sommes surpris du résultat, mais 70 % des litiges trouvent une issue favorable à l'étranger », indique Stéphane Paye. Même l'administration française peut être assidûment sollicitée en cas de litige par Agir Recouvrement.

« Dans ce cas, ce sont des dossiers beaucoup plus longs. Il faut simplement trouver le bon interlocuteur. Il faut prendre son temps. »

Et comment se rémunère l'entreprise ? « Uniquement sur les sommes recouvrées, entre 10 et 20 % du montant », conclut l'ancien artisan pâtisier reconverti avec succès dans la chasse aux créances impayées.





Les habitations de Sèvre Loire habitat s'abonnent à La Lyonnaise

Le bailleur social ne vendra plus l'eau à ses locataires, qui paieront directement au distributeur. Les foyers choletais pourront mieux suivre leur consommation, plus importante que la moyenne française.

Anthony DEFOIS

anthony.defois@courrier-ouest.com

Les locataires des HLM de Cholet ne paieront plus leurs factures d'eau... à Sèvre Loire habitat. La facture devrait désormais être imprimée et encaissée par la Lyonnaise des eaux. Signé hier entre le bailleur social et la représentante des locataires, cet accord s'appliquera à l'ensemble des logements collectifs sur lequel est implanté le distributeur d'eau, soit 3 710 foyers. Les logements individuels, pour lesquels le contrat de fourniture d'eau est déjà individualisé, ne sont pas concernés. « Notre métier n'est pas de vendre de l'eau, explique le directeur général de l'Office HLM, Daniel Doteau. Le locataire sera directement abonné avec La Lyonnaise. » Seule l'eau chaude des bâtiments collectifs sera encore vendue par Sèvre Loire habitat (soit 1 800 compteurs).

« Le prix de l'eau est noyé dans les charges »

L'accord sera envoyé par courrier aux locataires, qui pourront le contester. Si le nombre d'opinions défavorables dépassait 50 %, l'accord serait gelé, ce que n'imagine pas Sèvre Loire habitat. Outre un prix identique de l'eau, les habitants disposeront de plusieurs avantages, notamment une facture d'eau qui indiquera la consommation réelle. Jusqu'à maintenant, le tarif était compris dans les charges et n'était pas lisible. Ils bénéficieront également des services d'information du distributeur d'eau sur l'évolution de leur consommation d'eau, une fuite éventuelle, etc. « Cette maîtrise de la consommation



Daniel Doteau, directeur général de Sèvre Loire habitat et Chantal Baudon, représentante de la Confédération nationale du logement, ont signé l'accord pour négocier avec La Lyonnaise des eaux.

individuelle sera possible grâce aux outils de La Lyonnaise », argumente Daniel Doteau.

Bientôt, un portail internet sera créé par La Lyonnaise pour permettre à chacun de suivre sa consommation réelle. Un accès à des aides sera aussi mis en place par le distributeur

(l'enveloppe précarité). Un point important lorsqu'on sait que les locataires choletais consomment plus d'eau que la moyenne des Français : « Dans l'habitat collectif, le prix de l'eau est noyé dans les charges, donc les gens n'ont pas la même sensibilité vis-à-vis des économies. »

La mise en conformité des installations commencera en mai et s'étalera sur 18 mois. Les locataires paieront un abonnement de 48 €, pris en charge à 50 % par Sèvre Loire habitat.